de langue française et anglaise est bien évidente. En vérité même, la Confédération n'a chance de durée que si tous les Canadiens reconnaissent et admettent ce principe cardinal promulgué par Cartier, à savoir : le respect des droits de tous. En ayant cela en vue, n'est-il pas grandement temps que tous les Canadiens qui aiment sincèrement leur pays, qu'ils soient de langue française ou anglaise, s'unissent pour le triomphe de ce principe et pour la conservation de ce qui constitue notre idéal national?

Je dédie cet ouvrage, dans lequel un Canadien de langue anglaise a cherché à rendre justice aux actions mémorables et aux grandes qualités des Canadiens-Français, ainsi qu'à passer en revue la carrière d'un de leurs plus illustres hommes d'Etat et la période de notre histoire avec laquelle cette carrière s'est trouvée identifiée, je dédie, dis-je, cet ouvrage, au peuple canadienfrançais, avec le sincère espoir que la Providence qui a toujours jusqu'ici veillé sur eux continuera à exercer à leur égard une vigilance tutélaire, et que les années à venir verront le spectacle de Canadiens de langue anglaise et française travaillant ensemble, en toute concorde et harmonie, pour la prospérité et le développement de leur patrie commune et pour la perpétuation de l'idéal national promulgué par Cartier et les autres fondateurs de ce grand Dominion.

Dans les temps critiques que nous traversons, puissent tous les Canadiens s'inspirer des paroles si sages et patriotiques du grand Canadien-Français, qui fut aussi l'un des plus illustres pères de la Confédération.

"Dans notre Confédération," a-t-il dit, "il y aura des catholiques et des protestants, des Anglais, des Français, des Irlandais et des Ecossais, et chacun de ces éléments, par la mise en œuvre de ses efforts et de ses succès, contribuera à la prospérité du Dominion et à la gloire de la Confédération. Nous sommes de races différentes, non pas pour nous combattre les uns les autres, mais bien plutôt pour travailler ensemble à l'édification de notre patrie commune."

Les éminents services rendus par sir George-Etienne Cartier et autres Canadiens-Français sont pleinement appréciés par un grand nombre de Canadiens de langue anglaise, et comme preuve nous nous contenterons de citer le fait que la première édition anglaise du présent ouvrage fut promptement épuisée et qu'il fut nécessaire d'en publier une seconde édition qui est pareillement en train d'obtenir le même succès.

Avant de terminer, je désire exprimer ici ma plus vive gratitude et les remerciements les plus sincères à Son Eminence le